



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

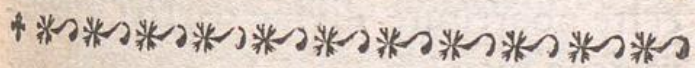
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le huitième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

DU VIII. DIM. APRES LA PENTEC. 151
qui vous agréent. N'attendez pas mon
Sauveur à vostre dernier jugement à me
faire voir si je suis du nombre de vos
veritables brebis, ou si je n'en ay que
l'apparence; & puisque la vertu des
brebis Chrestiennes est d'obeïr; fon-
dez-moy de telle sorte dans l'amour de
l'obeïssance, que je ne trouve ma joie
comme vous me le commandez, qu'à
accomplir vostre sainte volonté, & non
pas la mienne.



*Pour le huitième Dimanche
après la Pentecoste.*

L'Evangile nous represente aujour-
d'huy un Maistre, qui ayant oüi
parler de l'infidelité de son œconome,
veut luy faire rendre compte d'un bien
dont il luy avoit donné le gouverne-
ment. Il est difficile qu'on ne pense à
l'estat de ce serviteur lorsqu'on appro-
che de l'Autel, & que l'on ne tremblast si
le Dieu que nous y recevons nous sur-
prenoit tout d'un coup pour nous dire
comme à cet œconome: *Rendez compte
de mes biens que j'ay mis entre vos
mains.*

Car hélas, que ferions-nous si JESUS-

152 POUR LA COMMUNION

CHRIST nous redemandoit compte aujourd'huy de tant de Communions que nous avons faites depuis que nous avons commencé de communier, s'il nous obligeoit de luy montrer l'usage que nous avons fait de ces graces. Combien auroit-il sujet de nous reprocher d'avoir dissipé ce talent précieux, ou de l'avoir caché inutilement en terre? Disons-luy donc en Communiant: Vous sçavez, mon Dieu, l'effet que cette nourriture divine devoit produire dans moy, & vous voyez en mesme temps le peu d'usage que j'en retire. Vous avez une longue patience sur vos serviteurs, & vous ne me punissez pas sur le champ de mes infidelitez. Mais il viendra certainement un temps où vous me direz: Rendez-moy compte maintenant de tant de Communions. Montrez-moy l'usage que vous en avez fait. Ainsi quelque bon & quelque misericordieux que vous soyez: faites-moy souvenir aussi que vous estes juste. Vous voulez bien me donner en maniment vostre sacré corps, & tout ce que vous avez de plus précieux; mais faites-moy prévoir de loin le temps auquel vous m'en ferez rendre compte avec une surprise qui m'épouvantera de frayeur.

Si donc dans cette recherche que Dieu fait de nostre administration, nôtre conscience nous rend témoignage que nous avons en effet abusé d'un si grand don, nostre apprehension est juste sans doute, & nous avons grand sujet de penser aux moyens de reparer nostre infidelité passée, qui est d'autant plus dangereuse à l'égard de ce divin Sacrement; que lorsque nous offensoûs Dieu dans les autres choses, nous avons JÉSUS-CHRIST dans l'Encharistie comme une victime qui s'offre pour nous en obtenir le pardon & pour nous reconcilier avec Dieu; au lieu qu'en pechant contre cette victime sainte qui nous reconilie au Pere, & offensoûant un Sacrement qui est nostre plus grande esperance dans nos pechez, en quel estat nous reduisons - nous nous-mêmes?

Que si nos negligences passées à l'égard d'un mystere qui merite tant d'attirer tous nos respects & toute nostre circonspection, nous jette dans la crainte & dans le trouble, n'imitons point cet œconome de nostre Evangile dans cette mauvaise honte qu'il ressent, & qu'une si vaine crainte ne nous empêche point de faire penitence de nos in-

154 POUR LA COMMUNION
fidelitez. Il y en a plusieurs, dit S. Au-
gustin, qui ne rougissent pas de pecher,
& d'abuser de ce qu'il y a de plus saint
& de plus auguste dans l'Eglise; & qui
rougissent de faire Penitence. Qu'on
ne se trompe pas soy-mesme dans un
sujet si important; & si l'on se sent cor-
pable de la profanation, comme dit S.
Paul, du Corps & du Sang de JESUS-
CHRIST, qu'on se souviene en le re-
gardant à l'Autel où il se donne aux
ames fideles qui usent sagement d'une
si grande grace; de cette parole de saint
Chrysofome, qui exhortoit ceux qui
n'estoient pas dignes de la participation
de l'Autel, de s'en separer pour quel-
que temps. On ne souffre point, dit-
il, que les valets qui ont offensé leur
maistre, se presentent à luy lorsqu'il est
à table: & le juste effet de la honte en
eux n'est pas de se retirer de luy pour
un peu de temps: mais ce seroit de pa-
roistre devant luy avec une hardiesse qui
Irriteroit davantage.

*Chryf. hom.
3. in cap. 1.
ep. ad Ephes.*

